

Décès à la suite d'incendies: Les décès à la suite d'incendies sont sept fois plus élevés que chez le reste de la population canadienne.

Suicide: Les décès d'Indiens dûs au suicide sont presque trois fois plus élevés que le taux national, plus particulièrement dans le groupe d'âge de 15 ans à 24 ans.

Les autochtones partagent un patrimoine culturel qui est incompréhensible pour la plupart des autres habitants du Canada.

Peut-être le problème-clé qui existe dans les rapports entre les autochtones et les autres Canadiens réside-t-il dans l'incapacité des autochtones à expliquer la nature, l'objet et l'importance de leurs cultures et dans l'incapacité des non-autochtones à les comprendre. Il n'est pas facile d'énoncer ce problème et les membres du Comité spécial ne peuvent offrir de solution, sinon de préciser qu'il existe de grandes lacunes dans les communications, en mettant les choses au mieux. Il est important que les fonctionnaires fédéraux en tiennent compte dans leurs rapports avec les collectivités et les autochtones. Le manque de communication résulte de deux façons totalement différentes de considérer la vie, chacune étant incroyablement riche en valeurs inconscientes, en coutumes, sentiments, modes de pensée, langue et actions et deux manières totalement différentes de prendre des décisions de groupe.

«Pendant trois siècles, les autochtones et les non-autochtones du Canada ont eu des rapports difficiles, fondés sur deux méthodes totalement différentes d'organisation et de renforcement des relations humaines, deux façons différentes de prouver la valeur de leurs membres, d'identifier et de résoudre les problèmes qui intéressent toute la collectivité.»

Les cultures autochtones survivent et prospèrent, bien qu'elles soient incomprises et exploitées par les Canadiens non autochtones.

Au Canada, l'histoire des rencontres entre les cultures autochtones et les cultures de consommation basées sur la technologie, a été considérée par les non-autochtones comme étant essentiellement celle d'une civilisation supérieure éclairant une civilisation inférieure. Le patrimoine et les coutumes des autochtones ont été considérés comme barbares ou ridicules suivant l'époque, mais rarement comme partie intégrante d'une approche unifiée à un mode de vie qui, en dépit de fortes pressions extérieures, a beaucoup de sens lorsqu'on le juge d'après les valeurs autochtones. On peut voir cette attitude de supériorité dans un article tiré du livre «Canada In The Great War» écrit en 1919 par un haut fonctionnaire du ministère des Affaires indiennes mais qui exprime des sentiments que de nombreux non-autochtones éprouvent aujourd'hui:

«Le retour du front des soldats indiens entraînera sans aucun doute de grands changements dans les réserves. Ces hommes dont les perspectives ont été élargies au contact du monde extérieur et de ses affaires, qui se sont mêlés à des hommes d'autres races et qui ont été témoins des nombreux prodiges et avantages de la civilisation, ne seront pas satisfaits de retourner à leur ancien mode de vie indien. Chacun d'eux sera un missionnaire de l'esprit de progrès et leur peuple ne peut manquer de répondre à leur vigoureuse influence. La guerre aura donc hâté l'avènement du millénaire de ceux qui s'occupent des Indiens, lorsque toutes les vieilles et étranges coutumes, les cérémonies mystérieuses et pittoresques, la danse du soleil et le potlatch, et même les langues musicales et poétiques des autochtones, seront aussi désuètes que le buffle et le tomahawk, et lorsque le dernier teepee des solitudes du Nord fera place à une ferme modèle. En d'autres termes, l'Indien ne fera qu'un avec son voisin par son parler, son mode de vie et ses habitudes, se conformant ainsi au mouvement qui se manifeste à l'échelle mondiale et qui tend à une normalisation universelle qui semble être le but sous-jacent essentiel de toute évolution sociale moderne».

Il est intéressant de spéculer sur ce que sont les «merveilles et avantages de la civilisation» auxquels les soldats indiens ont été exposés en première ligne des champs de bataille de la Première Guerre mondiale. Il est encore plus intéressant de noter que les «vieilles coutumes étranges» n'ont pas disparu,